



**Lot 22 Daphne Odjig**

FCA OC PNIAI RCA WS  
1919 – 2016 Canadien

**Cultural Identity**

acrylique sur toile  
signé et au verso titré, daté 1984 et inscrit « #336 »  
48 x 40 po, 121.9 x 101.6 cm

**ESTIMATION: 40 000 \$ - 60 000 \$**

Daphne Odjig est devenue célèbre pour son style distinctif inspiré de la Woodland School of Art, notamment développé par un autre artiste anishinaabe, Norval Morrisseau. Au moment de la création de cette œuvre, *Cultural Identity*, Odjig avait affiné son esthétique au cours d'une décennie prolifique d'importantes commandes nationales et internationales : *The Jerusalem Series* (1976) pour El Al Israel Airlines; *The Indian in Transition* (1978) pour le Musée canadien de l'histoire à Gatineau, au Québec, qui a d'abord été installé au

Centre national des Arts à Ottawa; *Rebirth of Culture* (1979) pour la Collection McMichael d'art canadien; et le diptyque *Spiritual Renewal* (1984) pour l'Université Laurentienne à Sudbury, en Ontario.

Toujours en 1984, le travail d'Odjig a fait partie de l'exposition *Norval Morrisseau and the Emergence of the Image Makers* à la Art Gallery of Ontario, organisée par Elizabeth McLuhan et Tom Hill, une exposition importante qui a positionné les artistes autochtones comme pertinents pour l'art contemporain au Canada. En 1985, McLuhan a organisé *Daphne Odjig*, une rétrospective, de 1946 à 1985 au Centre national des expositions de Thunder Bay, et en 1986, Odjig a été nommé à l'Ordre du Canada. *Cultural Identity* est une œuvre d'Odjig à l'apogée de sa carrière, alors qu'elle était devenue une participante de premier plan sur la scène nationale et internationale.

La peinture indique également l'influence de la culture visuelle d'autres nations autochtones sur l'art d'Odjig. Elle est née en territoire anishinaabe de la Première Nation Wikwemikong sur l'île Manitoulin, en Ontario, en 1919. Dans *Cultural Identity*, les montagnes et les mâts totémiques en arrière-plan indiquent un paysage de la côte ouest et les traditions culturelles qui l'accompagnent. En 1976, Odjig avait déménagé en Colombie-Britannique avec son deuxième mari, Chester Beavon, d'abord à Lake Shuswap et avait finalement déménagé à Kelowna. Odjig avait d'abord déménagé en Colombie-Britannique après la Seconde Guerre mondiale et a également vécu au Manitoba, mais c'est en Colombie-Britannique qu'elle a passé la majeure partie de sa vie.

À l'automne 1983, Odjig a assisté à la Conférence nationale des artistes autochtones qui a eu lieu à Ksan, en Colombie-Britannique. Les participants ont eu l'occasion de voir les mâts totémiques des Gitxsan à Kitwancool (Gitanyow), où certains des plus anciens mâts connus existent, ceux également peints par Emily Carr dans les années 1920. Émue par l'expérience, à son retour à la maison, Odjig a peint 15 nouvelles œuvres en l'espace d'un mois seulement, y compris *Blending of Cultures at K'San* (1983), dans la collection du Centre d'art autochtone, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC). Dans la peinture, nous voyons l'inspiration de la composition pour *Cultural Identity*, où les mâts totémiques s'élèvent derrière un rassemblement de personnes qui coulent au premier plan. Comme pour *The Jerusalem Series* et l'utilisation par Odjig de symboles visuels de spiritualité, de culture et de lieu, les mâts totémiques sculptés et le paysage montagneux dans *Cultural Identity* fait référence aux cosmologies l'identité culturelle des Premières Nations de la côte ouest.

Bien qu'il y ait une diversité dans la palette qu'Odjig utilise pour les tons de peau ainsi que des figures vêtues de vêtements pour symboliser les arrivées d'immigrants, il y a une uniformité dans la réplique des formes humaines, signalant l'universalité de l'expérience et des vérités spirituelles. La procession entre les mâts totémiques et les figures au premier plan peut être comprise comme des ancêtres. Accompagnant l'image de la peinture dans la monographie *Odjig : The Art of Daphne Odjig, 1960 - 2000*, l'artiste est cité, « Ces anciens qui ont marché ici avant nous ont toujours eu une influence puissante sur mon travail ... »

En tant que personne d'ascendance mixte, son père Anishinaabe (Potawatomi) et sa mère une épouse de guerre britannique, elle a intégré les mythologies et les cérémonies des Anishinaabeg dans son travail tout en tissant d'autres liens spirituels. Même son intégration esthétique du cubisme et des principes modernistes a démontré son habileté syncrétique à réconcilier les différences et à trouver des points communs dans la compréhension et l'expérience.

# Heffel

Les contributions d'Odjig vont au-delà de son rôle d'artiste. Elle a également dirigé la première galerie appartenant à des personnes autochtones au Canada. Ce qui a commencé comme une boutique d'artisanat a été rebaptisé en 1974 New Warehouse Gallery. C'est de cette galerie que le collectif Professional Native Indian Artists Inc. est né. Parmi d'autres réalisations notables, Odjig a reçu le Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques en 2007. L'artiste a également reçu des doctorats honorifiques de nombreuses universités canadiennes.

Œuvre richement imaginée et profondément symbolique, *Cultural Identity* représente les thèmes de l'ascendance, de la continuité culturelle et de l'universalité, illustrant magnifiquement l'œuvre révolutionnaire d'Odjig.

Nous remercions Leah Snyder, designer numérique et écrivaine, The L. Project, d'avoir rédigé le texte ci-dessus, traduit de l'anglais. Snyder écrit sur la culture, la technologie et l'art contemporain, elle collabore régulièrement au magazine du Musée des beaux-arts du Canada et à d'autres publications d'art canadien.